

HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

DEUXIÈME PARTIE.

LA SOCIÉTÉ DE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL COMMENCE A RÉALISER
LES RELIGIEUX DESSEINS DES ROIS DE FRANCE.

CHAPITRE VIII.

SUITE DE LA DEUXIÈME GUERRE DES IROQUOIS. RUINE DES HURONS
M. DE MAISONNEUVE PASSE EN FRANCE POUR AMENER UN SECOURS
DEVENU NÉCESSAIRE. DE 1650 A 1652.

XII.

*Les Iroquois détruisent la nation neutre, qui avait donné asile à des Hurons, et se
tourment ensuite contre Villemarie.*

L'année 1650, les Iroquois ne firent pas aux Français une guerre aussi rude qu'on avait eu sujet de l'attendre : c'est qu'ils portèrent alors leurs armes et envoyèrent la plupart de leurs troupes chez la nation neutre, où le gros des Hurons s'était réfugié. Ayant enlevé deux places, qui étaient les frontières de cette nation, dans l'une desquelles se trouvaient seize cents hommes, ils massacrèrent principalement les vieillards et les enfants, qui n'eussent pu les suivre, et firent un si grand nombre de prisonniers, qu'ils conduisirent en captivité, dans leur pays, presque toute la nation neutre. Cette catastrophe causa la ruine de toute la nation, les autres bourgades plus éloignées ayant pris la fuite et s'étant condamnées à un bannissement volontaire. Enfin la famine, qui poursuivait partout ces fugitifs, les contraignit de se disperser dans les bois, sur les lacs et les rivières les plus écartés, afin d'y trouver quelques moyens de subsistance pour éviter la mort. Cette guerre, occupant ainsi les Iroquois au loin, fut cause que plusieurs sauvages des nations alliées s'arrêtèrent à Villemarie pour s'y faire instruire ; et nous voyons qu'un certain nombre y reçurent le baptême, en 1650 et 1651. Mais, dès le printemps de cette